



Ressources humaines et  
Développement des compétences Canada

Human Resources and  
Skills Development Canada

Canada

Maintenant et demain  
L'excellence dans tout ce que nous entreprenons



# Impacts économiques de l'immigration au Canada


**Cristiana Pescarus**

**Ressources humaines et Développement des compétences Canada**

**Direction de la recherche en politiques**

**« 5 à 7 » de l'ASDEQ**

**Le 27 mars 2012**



Les opinions exprimées dans les documents publiés par la Direction de la recherche en politiques sont celles des auteurs et ne reflètent pas forcément le point de vue de Ressources humaines et Développement des compétences Canada ou du gouvernement fédéral. Ces documents visent à favoriser une large participation aux discussions et aux débats consacrés aux grands enjeux de la politique publique.

# Plan

- Objectif
- Faits sur l'immigration
- Impacts économiques de l'immigration : que dit la littérature ?
  - Impacts sur le marché du travail
  - Impacts sur la taille de l'économie (PIB) et sur le niveau de vie (PIB par habitant)
  - Impacts sur les finances publiques
- Principales conclusions de la revue de littérature :
  - Niveau d'immigration
  - Composition de l'immigration

# Objectif

- Depuis 2006, le Canada a maintenu à chaque année les taux d'immigration les plus élevés depuis près d'un siècle. La majeure partie de cette hausse est attribuable aux immigrants économiques et à leurs familles. Dans cette catégorie, la vaste majorité des demandeurs principaux ont été sélectionnés pour leurs compétences afin de répondre rapidement aux besoins sur le marché du travail canadien.
- Cette présentation donne les principales conclusions d'une revue de la littérature récente sur les impacts économiques de l'immigration au Canada.



# Faits sur l'immigration

## Combien d'immigrants arrivent au Canada chaque année?

Immigrants	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Nombre d'admissions ('000)	251	229	221	236	262	252	237	247	252	281
% de la population de l'année précédente	0,82	0,74	0,71	0,75	0,82	0,78	0,73	0,75	0,76	0,83
<b>Plage de prévisions</b>										
Min ('000)	200	210	220	220	220	225	240	240	240	240
Max ('000)	225	235	245	245	245	255	265	265	265	265

- Au cours des deux dernières décennies, les niveaux prévus d'immigration ont été établis sans égard au cycle économique.
- Au cours de dix dernières années, les immigrants admis annuellement ont représenté en moyenne 0,8 % de la population canadienne.
- En 2010, 280 681 résidents permanents ont été admis au Canada. Il s'agit du plus haut nombre d'admissions de résidents permanents depuis 1957 (et qui dépasse de 16 000 personnes la partie supérieure de la plage de prévisions pour 2010).

# Quelles sont les catégories prédominantes d'immigrants ?

Catégorie	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Regroupement familial	27 %	27 %	29 %	26 %	24 %	28 %	28 %	27 %	26 %	21 %
Travailleurs qualifiés	55 %	54 %	48 %	48 %	50 %	42 %	41 %	42 %	38 %	43 %
Catégorie de l'expérience canadienne	--	--	--	--	--	--	--	--	1 %	1 %
Candidats des provinces ou des territoires	1 %	1 %	2 %	3 %	3 %	5 %	7 %	9 %	12 %	13 %
Autres immigrants économiques	7 %	6 %	5 %	6 %	7 %	8 %	7 %	9 %	10 %	10 %
Réfugiés	11 %	11 %	12 %	14 %	14 %	13 %	12 %	9 %	9 %	9 %
Autres immigrants	0 %	2 %	4 %	3 %	3 %	4 %	5 %	4 %	4 %	3 %

- Les immigrants économiques (demandeurs principaux, conjoints et personnes à charge) constituent la catégorie principale d'immigrants. En 2010, les *demandeurs principaux* sélectionnés dans cette catégorie représentaient 27,3 % de tous les immigrants admis.
- Au cours des dix dernières années, parmi les immigrants économiques, la proportion d'immigrants sélectionnés sous le Programme fédéral des travailleurs qualifiés a diminué (passant de 55 % en 2001 à 43 % en 2010) et celle de Candidats des provinces ou des territoires a augmenté (passant de 1 % en 2001 à 13 % en 2010).
- Les admissions dans la catégorie de l'expérience canadienne ont commencé en 2009 et représentaient 1 % des immigrants admis en 2010.
- Nous avons choisi de limiter notre revue de la littérature aux résidents permanents; nous avons donc exclu les travailleurs temporaires étrangers, les étudiants étrangers et les autres résidents temporaires. Le 1<sup>er</sup> décembre 2010, l'effectif des travailleurs temporaires étrangers équivalait à trois fois celui de 2001 (282 771 vs 96 390) et était légèrement supérieur au niveau annuel de résidents permanents de 2010 (280 681).

# Caractéristiques pertinentes des immigrants au Canada

- Les immigrants sont de plus en plus nombreux à arriver avec des niveaux élevés d'éducation.
  - En 2010, 47 % d'entre eux avaient un diplôme universitaire à leur arrivée.
- De plus en plus d'immigrants proviennent des pays non traditionnels.
  - En 2010, 48 % de tous les immigrants admis provenaient de l'Asie et du Pacifique, 24 % d'Afrique et du Moyen-Orient, 15 % d'Europe, 10 % d'Amérique du Sud et d'Amérique Centrale et 3 % des États-Unis.
- Dans la plupart des cas, la langue maternelle des nouveaux immigrants est autre que le français ou l'anglais.
  - En 2010, 9,2 % des nouveaux immigrants admis avaient pour langue maternelle l'anglais et 3,6 % le français.

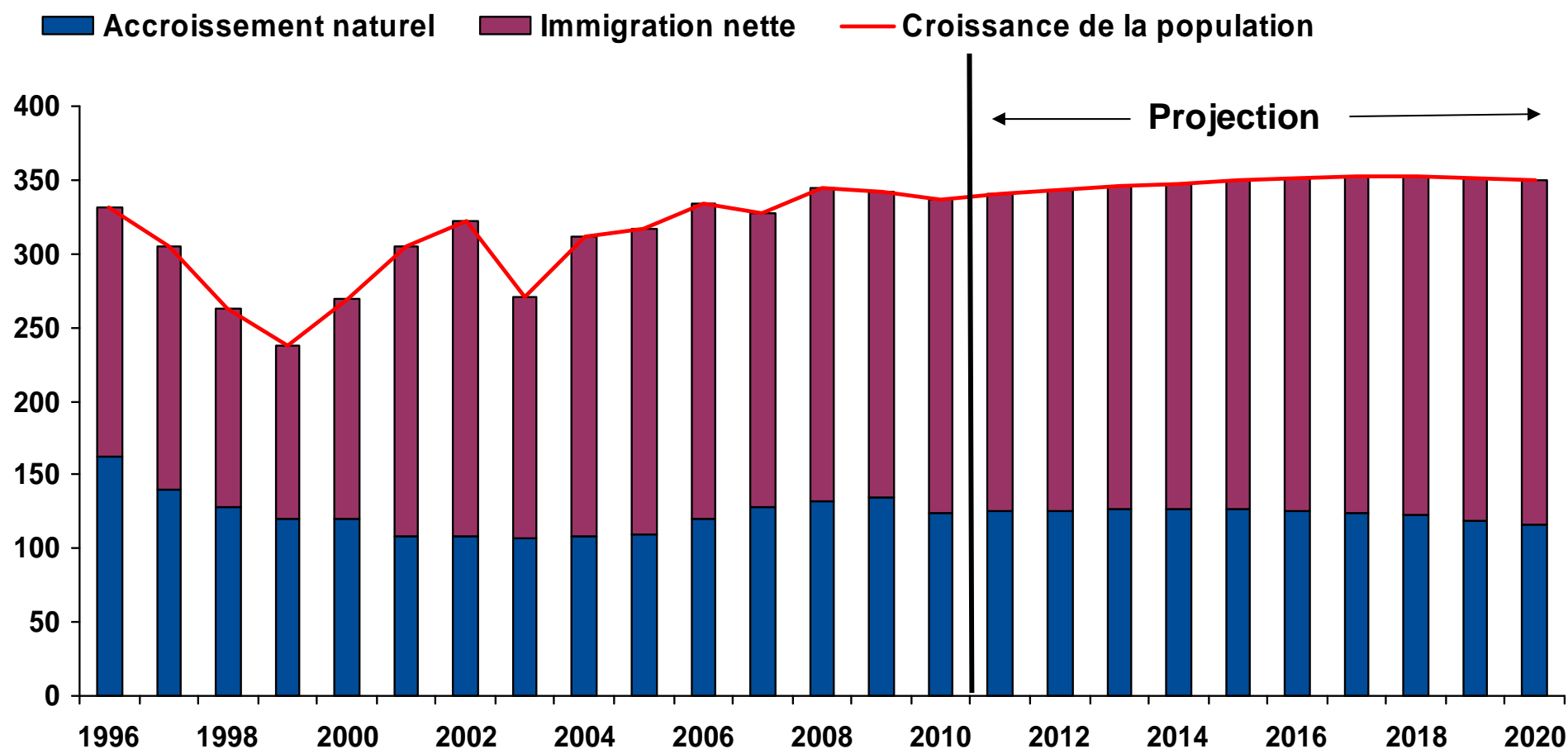


## Caractéristiques pertinentes des immigrants au Canada (2)

- La majorité des nouveaux immigrants s'établissent dans l'une des trois plus importantes régions métropolitaines.
  - En 2010, 17 % des nouveaux immigrants ont choisi d'habiter à Montréal, 33 % à Toronto et 13 % à Vancouver.
  - La part de Vancouver est demeurée constante et celle de Montréal a légèrement augmenté. Cependant, la part de Toronto a diminué graduellement et significativement pour passer de 50 % en 2001 à 33 % en 2010, en faveur des Prairies (Alberta, Manitoba et Saskatchewan).
- Au cours de la dernière décennie, le Canada a reçu en moyenne 243 000 immigrants chaque année. Cependant, 190 000 (78 %) d'entre eux avaient 15 ans et plus et 125 000 (52 %) se sont joint directement au marché du travail. Les nouveaux immigrants ont compté pour 47 % de la croissance de la population active durant cette période.

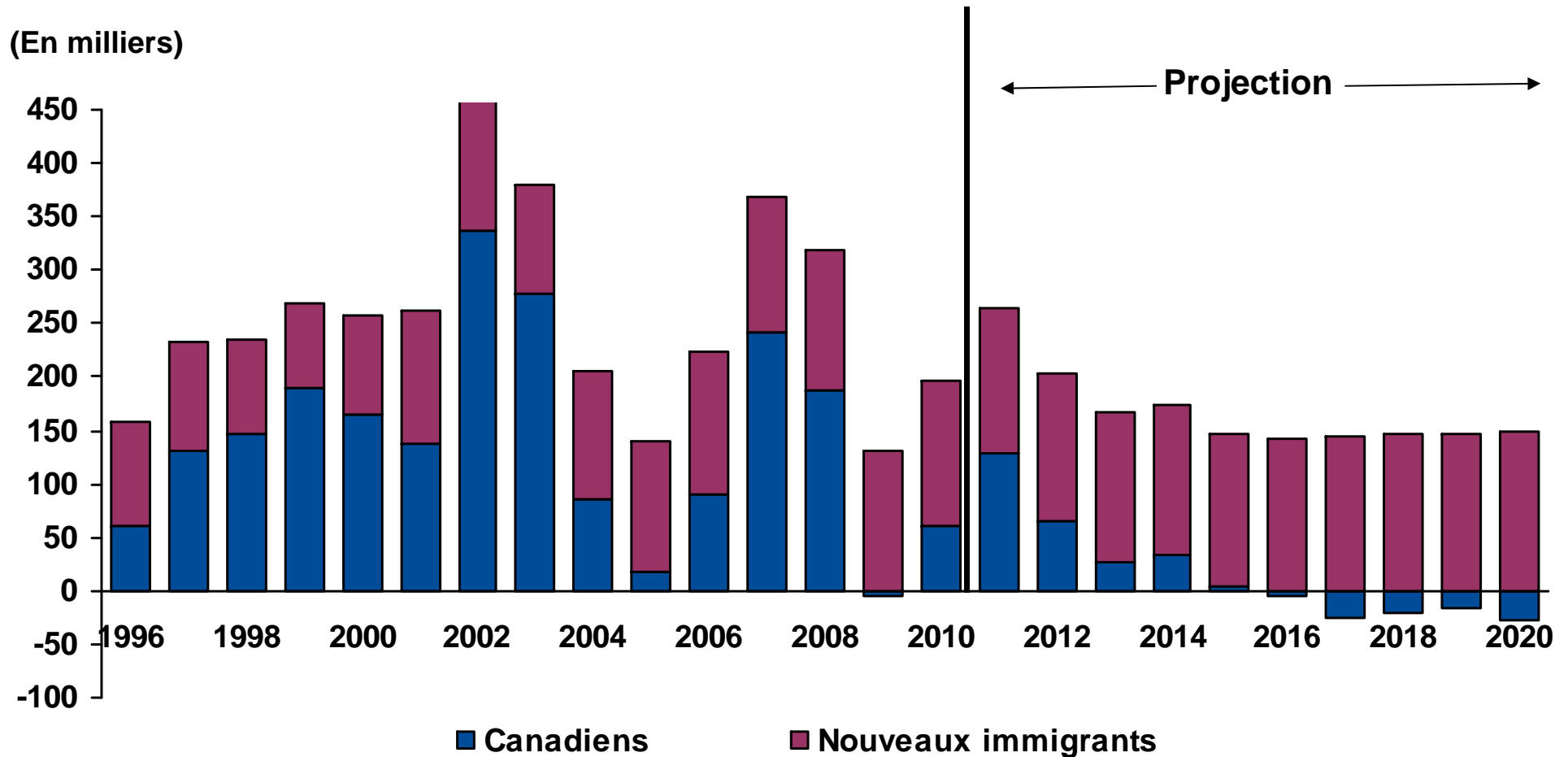
# L'immigration et la croissance de la population canadienne

(En milliers)



# L'immigration et la croissance de la population active

Distribution de la croissance de la population active par source (Nouveaux immigrants et Canadiens) 1996-2020



# Résultats sur le marché du travail des immigrants récents

- La performance sur le marché du travail des immigrants récents s'est détériorée au cours des 30 dernières années (des taux de chômage plus élevés, des revenus plus faibles et un risque de pauvreté plus élevé).
- Les salaires à l'entrée des nouveaux immigrants arrivés au Canada pendant les années 1990 et 2000 ont diminué de façon constante par rapport aux salaires d'entrée des nouveaux immigrants arrivés dans les années 1980.
- Le désavantage salarial des immigrants varie en fonction de leur pays d'origine et de leur localisation géographique.
- L'intégration des immigrants au marché du travail prend du temps :
  - Un taux élevé de non-appariement entre l'éducation et la profession (même quatre ans après leur arrivée au Canada) par rapport aux Canadiens de naissance.
- Différents facteurs peuvent expliquer cette situation :
  - les conditions économiques et du marché du travail (fluctuations du cycle économique),
  - la non reconnaissance des titres de compétences étrangers,
  - des compétences linguistiques insuffisantes,
  - une expérience limitée de travail au Canada,
  - la non reconnaissance de l'expérience sur le marché du travail acquise à l'extérieur du Canada.



# Impacts économiques de l'immigration : que dit la littérature ?

# Revue de la littérature

## Quels types de recherches récentes ont été revus ?

- Théorique
- Empirique (la majorité s'appliquant au Canada)

## Quels impacts économiques de l'immigration sont couverts ?

- Les impacts sur le marché du travail (salaires, emploi, participation à la population active et chômage) des nouveaux immigrants
  - sur les travailleurs nés au Canada;
  - sur les immigrants déjà établis.
- Les impacts sur le PIB et sur le niveau de vie (PIB par habitant)
- Les impacts sur l'équilibre budgétaire net (dépenses du gouvernement incluant les paiements de transfert moins les impôts)



# Impacts sur le marché du travail

# Les travailleurs nés au Canada sont-ils affectés par l'immigration?

- L'impact de l'immigration sur les taux d'emploi
  - Un impact faible, statistiquement non significatif, sur l'emploi et sur le chômage des Canadiens
    - Swan et coll. (1991), Marr et Siklos (1994, 1995), Green (1995), Tu (2007), et Beaudry, Green et Sand (2010)
  - Green (2011) : l'immigration n'a pas d'impact sur l'emploi des travailleurs canadiens faiblement qualifiés.
  - Recherche pour les États-Unis – Borjas (2003) : les immigrants ont tendance à s'installer dans certaines régions du pays d'accueil, souvent dans les grandes villes. Il est possible que lorsque les immigrants s'installent dans une région, les travailleurs natifs du pays quittent cette région.
  - Recherche pour les États-Unis : les travailleurs natifs du pays se protègent contre la compétition des immigrants en s'orientant vers des emplois où la compétition des immigrants est moins importante – par exemple, des emplois qui nécessitent de bonnes compétences linguistiques ou des connaissances de la culture locale.



## Les travailleurs nés au Canada sont-ils affectés par l'immigration? (2)


- L'impact de l'immigration sur les salaires des Canadiens et sur les écarts salariaux entre les travailleurs hautement et faiblement qualifiés
  - Un impact faible, statistiquement non significatif, sur les salaires des travailleurs canadiens
    - Swan et coll. (1991), Marr et Siklos (1994, 1995), Green (1995), Tu (2007) et Beaudry, Green et Sand (2010).
  - Green (2011) : l'immigration n'a pas d'impact sur les salaires des travailleurs canadiens faiblement qualifiés.
  - Aydemir et Borjas (2007) :
    - Analyse économétrique : une diminution de 7 % des salaires hebdomadaires réels des travailleurs détenteurs d'un diplôme d'études supérieures entre 1980 et 2000.
    - L'immigration a réduit l'inégalité des salaires entre les travailleurs faiblement qualifiés et les travailleurs hautement qualifiés en réduisant la pression à la hausse sur les salaires des travailleurs hautement qualifiés.
  - Ortega et Peri (2009) : ils ont estimé l'impact de l'immigration dans les pays hôte de l'OCDE.
    - L'immigration n'a aucun impact négatif sur les salaires moyennes ou sur le revenu par travailleur à court terme (un an) ou à long terme (cinq ans).

## Les immigrants déjà établis sont-ils affectés par l'immigration?

- L'impact de l'immigration sur les immigrants déjà établis (travailleurs nés à l'étrangers mais déjà présents dans le pays)
  - Les nouveaux immigrants partagent plusieurs caractéristiques avec les immigrants déjà établis, ce qui en fait de proches substituts. Une solide évidence empirique (É.-U., R.-U. et Allemagne) supporte la thèse selon laquelle l'immigration pénalise sur le marché du travail les immigrants déjà établis. Même les études qui ont démontré que l'immigration a des effets négligeables sur les travailleurs nés au Canada ont constaté des effets importants sur les salaires des immigrants déjà établis.
  - Longhi, Nijkamp et Poot (2008), résultats de méta-analyse : les impacts négatifs sont plus importants pour les immigrants déjà établis qui sont susceptibles d'être des substituts des nouveaux immigrants.

## L'immigration augmente-t-elle la demande de main-d'œuvre?

- Les immigrants remplissent des « trous » dans la structure organisationnelle (emplois ayant peu de prestige ou des moins bonnes conditions de travail que les « Canadiens ne sont pas prêts à occuper »).
  - Évidence du R.-U., Scott (2008) : plusieurs de ces emplois n'existeraient pas si les immigrants n'étaient pas là pour les combler.
- Les immigrants créent des liens commerciaux
  - Head et Ries (1998) et Wagner, Head et Ries (2002)
- Les immigrants apportent du capital et du talent entrepreneurial, ils créent des entreprises et engagent des travailleurs
  - C'est la justification même du Programme d'immigration des gens d'affaires (5 % de tous les demandeurs principaux parmi les immigrants économiques) : les gens d'affaires immigrants doivent soit investir 800 000 \$, soit posséder et gérer des entreprises au Canada qui contribuent à l'économie et créent des emplois.



Impacts sur la taille de l'économie (PIB) et sur le  
niveau de vie (PIB par habitant)

## À quel point l'immigration fait-elle augmenter le PIB ?

- L'augmentation de la population attribuable à la hausse de l'immigration a comme effet une économie canadienne plus grande et une hausse du PIB réel. Cependant, l'impact en pourcentage d'une augmentation de l'immigration sur le PIB réel est moindre que l'impact en pourcentage sur la population.
  - Dungan, Fang et Gunderson (2010), à l'aide du modèle macroéconomique FOCUS de l'Université de Toronto.
- En ce qui concerne les composantes du PIB :
  - Les immigrants augmentent la consommation, mais l'effet sur la consommation des particuliers est légèrement inférieur à l'effet sur le PIB
    - Dungan, Fang et Gunderson (2010)
  - Les immigrants augmentent la demande en logement, en investissements non résidentiels et en matériel et outillage (ces deux derniers sont stimulés par la croissance de l'économie et par un effet positif sur les bénéfices des entreprises qui ont tendance à augmenter avant l'ensemble de l'économie)
    - Dungan, Fang et Gunderson (2010)
  - Les immigrants apportent du capital et font des investissements au Canada

## À quel point l'immigration fait-elle augmenter le PIB ? (2)

- Les résultats d'une simulation d'une hausse de la proportion de nouveaux immigrants de 0,75 % à 1 % de la population suggèrent une hausse réelle de l'offre de main d'œuvre attribuable à l'augmentation à long terme du nombre d'immigrants qualifiés, menant à une augmentation du PIB réel.
  - Fougère, Harvey et Rainville (2011) utilisent un modèle d'équilibre général fondé sur les cycles de vie et tiennent pour acquis que le 0,25 % additionnel est composé uniquement de travailleurs hautement qualifiés
- Les immigrants hautement qualifiés pourraient conduire à une augmentation de la qualité de la main d'œuvre ainsi que de la capacité de production de l'économie canadienne.
  - Fougère, Harvey et Rainville (2011)
- L'arrivée des immigrants augmente seulement la taille globale de l'économie sans affecter la distribution du revenu entre les travailleurs et les propriétaires du capital. Ceci est dû au fait que les propriétaires du capital répondent efficacement à une offre de travail plus élevée en investissant plus.
  - Ortega et Peri (2009)

## Mais l'immigration mène-t-elle à une hausse du PIB par habitant ?

- Même si l'immigration pourrait faire augmenter le PIB réel total, le PIB réel par habitant, lui, pourrait diminuer.
  - Si les immigrants gagnent et contribuent au PIB au même taux que la population active native, le PIB réel par habitant augmentera. Cependant, le PIB par habitant diminuera si les immigrants sont au départ moins bien rémunérés que la population active native, et si les cohortes récentes ne s'intègrent que lentement sur le marché du travail ou y participent moins que les travailleurs nés au Canada.
    - Dungan, Fang et Gunderson (2010)
  - Dans le cas particulier d'une hausse de l'immigration de travailleurs hautement qualifiés, le PIB réel par habitant pourrait aussi diminuer. Ceci est surtout attribuable au fait que les jeunes immigrants hautement qualifiés ont un taux initial de participation au marché du travail plus faible et un taux d'épargne plus faible (puisqu'ils accordent généralement plus de temps aux études postsecondaires au début de leur vie active), en comparaison avec les travailleurs faiblement qualifiés. Ceci a en retour un impact négatif sur l'offre de main-d'œuvre (heures de travail) et sur l'accumulation de capital physique.
    - Fougère, Harvey et Rainville (2011)



# Impacts sur les finances publiques



## L'immigration a-t-elle un impact sur l'équilibre budgétaire ?

- À court terme, l'immigration pourrait avoir un impact négatif sur l'équilibre budgétaire puisque les immigrants utilisent des services publics comme l'éducation et les services de santé et qu'ils reçoivent des transferts tels que l'assurance-emploi ou l'aide sociale.
- À long terme, l'immigration pourrait avoir un effet positif sur l'équilibre budgétaire si le montant des taxes payées par les immigrants (impôts sur le revenu, taxes de vente, impôts fonciers, taxe d'accise, etc.) dépasse la valeur des services et transferts qu'ils reçoivent du gouvernement.
- Cependant, il n'y a pas de consensus dans la littérature canadienne sur l'impact net de l'immigration sur l'équilibre budgétaire. Par exemple :
  - Dungan, Fang et Gunderson (2010) trouvent un impact positif – l'immigration améliore l'équilibre général du gouvernement (p. ex. de 14 G\$ au total et d'environ 8 G\$ au niveau fédéral à la dixième année de la simulation)
  - Grubel et Grady (2011) trouvent un impact négatif – les subventions fiscales annuelles nettes aux immigrants en 2006 étaient selon eux de 16,3 G\$.



## Principales conclusions de la revue de littérature

- Peu d'effets sur les salaires des travailleurs canadiens et leur emploi (même pour les travailleurs canadiens faiblement spécialisés).
- L'immigration pourrait avoir un impact positif sur la demande de main-d'œuvre.
- L'immigration pourrait augmenter la productivité et le PIB par habitant à long terme.
- Il n'y a pas de consensus sur l'impact net sur l'équilibre budgétaire.
- En somme, la littérature existante, fondée sur les valeurs observées de l'immigration au cours des dernières décennies au Canada, n'a pas identifié d'effets économiques importants, positifs ou négatifs.
- Des conclusions similaires ont été trouvées aux États-Unis et au Royaume Uni : l'immigration a peu d'effet économique, spécialement à long terme.
- Certains chercheurs ont fait des recommandations spécifiques au sujet du niveau d'immigration ou de la composition de l'immigration au Canada.

# Niveau d'immigration

- Grady (2009):
  - Afin d'améliorer les résultats sur le marché du travail des nouveaux arrivants, la cible annuelle d'immigration devrait être réduite à 100 000 immigrants par année et même moins, jusqu'à ce que les nouveaux immigrants performant de façon satisfaisante sur le marché du travail : des revenus plus élevés et une pauvreté relative réduite.
  - L'économie canadienne pourrait s'attendre à tirer des bénéfices importants d'un taux d'immigration plus bas et plus sélectif : une contribution fiscale nette au pays dans un délai raisonnable. Plus généralement, un marché du travail plus serré exercerait une pression à la hausse sur les salaires et les revenus de tous les Canadiens, incluant les immigrants.

## Niveau d'immigration (2)

- D'autres chercheurs suggèrent que les niveaux d'immigration devraient être établis en fonction du cycle économique. Les récessions ont un impact négatif considérable sur la performance des nouveaux arrivants sur le marché du travail.
  - Worswick (2011) : même après la fin d'une récession, il peut être difficile pour les nouvelles cohortes d'immigrants d'intégrer le marché du travail si les cohortes précédentes ont toujours de la difficulté à le faire.
  - Grady (2009) : tout ralentissement du marché du travail risque d'affecter disproportionnellement les nouveaux immigrants qui proviennent des pays dont la performance est la plus faible.
  - Green A. (2007) : en regard des cibles annuelles d'admission, il suggère de réintroduire le concept de capacité d'absorption et de permettre au niveau d'admissions d'être ajusté en fonction des conditions du marché du travail domestique. Le Canada est essentiellement une économie ouverte et a donc besoin de flexibilité pour ajuster les besoins en main d'œuvre aux conditions économiques en vigueur.
  - Abbott et Beach (2011) : en sachant que la récession de 1990-1991 a eu un effet négatif sur les niveaux et la croissance des revenus des immigrants qui sont arrivés au Canada peu avant cette période, le gouvernement fédéral devrait songer à réduire les niveaux totaux d'admission des immigrants pendant les périodes de chômage élevé et de faible croissance économique.

## Niveau d'immigration (3)

- D'autres chercheurs suggèrent que le vrai test d'une société inclusive envers les nouveaux arrivants est non seulement le bien-être socioéconomique des immigrants pendant les années suivant leur arrivée, mais également le progrès socio-économique de leurs enfants pendant les décennies qui suivent.
- La littérature canadienne suggère que les résultats des enfants des immigrants sur le marché du travail sont positifs. Ils ont en moyenne un niveau de scolarité plus élevé et des taux de participation à la population active et de chômage similaires à ceux de la troisième génération et plus (p. ex. les enfants de parents natifs du Canada). De plus, les enfants des immigrants ont tendance à avoir des revenus plus élevés : Aydemir, Chen et Corak (2005), Corak (2008), Picot et Hou (2009).

# Composition de l'immigration

- Abbott et Beach (2011) : ils suggèrent de favoriser l'arrivée de travailleurs qualifiés étant donné l'amélioration de leurs revenus dans le temps; et de restaurer la proportion de réfugiés à 10-15 % du nombre annuel d'immigrants admis comme résidents permanents étant donné la croissance relativement rapide des revenus des réfugiés.
- Pandey et Townsend (2011) et L'évaluation du Programme des candidats des provinces par CIC (2011) : les CP demandeurs principaux affichent des salaires d'entrée plus élevés que les demandeurs principaux parmi les travailleurs qualifiés fédéraux (TQF), cependant les TQF augmentent leurs revenus annuels beaucoup plus rapidement que les CP et ils dépassent ceux des CP cinq ans après l'arrivée au pays.
- L'évaluation du Programme des travailleurs qualifiés fédéral par CIC (2011) : les travailleurs qualifiés qui avaient un emploi réservé ont des revenus d'emploi beaucoup plus élevés que ceux qui n'avaient pas un emploi réservé.

## Composition de l'immigration (2)

- Bernard (2008) : l'intégration économique des immigrants est beaucoup plus rapide à l'extérieur de très grands centres urbains, où ils s'établissent pourtant en grande majorité. Ceux qui choisissent de s'établir à l'extérieur de ces grands centres ont des revenus qui sont semblables à ceux des autres Canadiens. Et s'il y a tout de même un désavantage initial pour les immigrants, celui-ci disparaît généralement après quelques années.
- Cependant, Murdie (2008) et Akbari et Harrington (2007) montrent que les variables démographiques ont un impact beaucoup plus fort que les variables économiques sur le choix que les immigrants récents font pour leur localisation initiale. Les immigrants sont plus susceptibles de s'établir là où se trouvent leur famille et leurs amis, où se sont déjà établies d'autres personnes du même pays, avec la même culture, qui parlent la même langue et qui adhèrent à la même religion, même si le potentiel pour une intégration rapide sur le marché du travail est plus élevé dans les plus petites centres.



## Composition de l'immigration (3)

- Clarke et Skuterud (2012) : des recherches récentes comparant la performance sur le marché du travail des immigrants en Australie et au Canada ont trouvé des résultats significativement supérieurs pour les immigrants de l'Australie. Ils trouvent que cet avantage en termes de performance, surtout en termes de revenus, est tout d'abord le résultat d'une distribution différente des immigrants de l'Australie par pays d'origine. La politique en matière de sélection des immigrants en Australie est récemment devenue plus restrictive (un test obligatoire d'anglais avant l'immigration pour les demandeurs principaux), ce qui a diminué le nombre des nouveaux arrivants provenant des pays d'origine où l'anglais n'est pas la langue officielle.